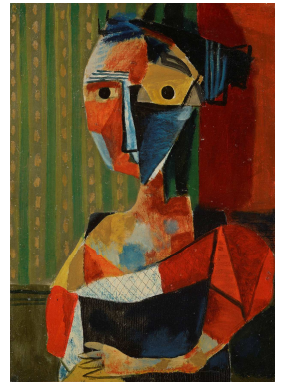


## LEXIQUE POUR LES SCOLAIRES

« *Bissière, Figure à part* »  
Galerie des Beaux-Arts  
18 décembre 2014 – 15 février 2015



**Abstrait** : qui ne représente pas le monde sensible (réel ou imaginaire), qui utilise la matière, la ligne, la couleur pour elles-mêmes. L'art abstrait naît au début du XX<sup>e</sup> siècle, vers 1910 avec, entre autres, Wassily Kandinsky, Piet Mondrian ou Kasimir Malevitch.

La démarche artistique de Roger Bissière l'entraîne de la figuration vers l'abstraction.

**Art primitif** ou **art premier** : productions artistiques des sociétés dites traditionnelles ou sans écriture. Après la Seconde Guerre mondiale, parallèlement à des courants comme l'abstraction, la figuration et le surréalisme, des artistes désireux de retourner aux sources de l'histoire de l'humanité appellent à un art primitif par le biais de recherches sur les matériaux, la matière et les formes. Le but consiste à se libérer de codes sociaux et culturels pour s'adresser à l'instinct. Il s'agit d'exprimer des émotions pures exemptes de toutes transpositions sociales ou culturelles : c'est le primitif dans le sens originel du terme. Roger Bissière s'inscrit dans cette même démarche par sa volonté de « s'adresser aux instincts » et de « remonter aux sources ». Il réalise des œuvres dont les formes renvoient à un art primitif des débuts de la civilisation : art africain, océanien...

**Biennale de Venise** : manifestation d'art contemporain, de danse, de musique, d'architecture et de cinéma dans Venise. Le terme de Biennale de Venise est couramment utilisé pour désigner l'Exposition internationale d'art contemporain de la Biennale de Venise. C'est l'une des manifestations artistiques les plus anciennes puisqu'elle fut créée en 1893. Elle a lieu tous les deux ans.

En juin 1964, Bissière représente la France à la XXXII<sup>e</sup> Biennale de Venise et remporte une mention d'honneur en raison de « l'importance historique et artistique de son œuvre ».

**Crucifixion** : mise en croix du Christ et par extension sa représentation en peinture, en sculpture.

Dans les années 1935-1939, Bissière se tourne vers ce sujet religieux et réalise plus de 52 tableaux sur ce thème. Il constitue pour le peintre un vaste champ d'expérimentation alliant une décomposition plastique de l'espace et des objets à leur restructuration par facettes ou par plans.

**Cubisme** : école d'art, florissante de 1907 à 1930, qui se proposait de représenter les objets décomposés en éléments géométriques simples (rappelant le cube) sans restituer la perspective.

Bissière est tenté un moment par le cubisme. Des formes simples et massives prennent place dans des compositions solidement agencées. Mais en 1920, il suit le mouvement du retour au classicisme.

**Documenta II de Cassel** : exposition d'art moderne et contemporain qui se tient tous les cinq ans, à Cassel dans le Land de Hesse (Allemagne). La *documenta* est créée, en 1955, par Arnold Bode, peintre et professeur d'art. La première exposition est centrée sur l'art abstrait, notamment la peinture abstraite des années 1920 et 1930. Elle réussit à attirer plus de 130 000 visiteurs.

La *documenta II* s'est tenue du 11 juillet au 11 octobre 1959. Bissière y expose et affirme sa position d'artiste de renommée internationale.

**Exposition monographique** : exposition consacrée à un seul artiste à la différence des expositions collectives.

En 1921, la galerie Paul Rosenberg consacre à Bissière une exposition monographique. Il en est de même, en 1947 à la galerie Drouin. En 1957, il expose au Stedelijk van Abbemuseum d'Eindhoven puis au Stedelijk Museum d'Amsterdam. En 1959, une rétrospective ouvre au Musée National d'Art Moderne à Paris.

**Figuratif** : qui s'attache à la représentation de l'objet.

**Fresque** : vaste peinture murale.

Autour de 1936, Bissière aspire à un art susceptible de toucher le plus grand nombre. La fresque permet de produire cet art collectif.

**Glacis** : mince couche de couleur, transparente comme une glace, qu'on étend sur les couleurs déjà sèches pour en harmoniser les teintes et leur donner plus d'éclat.

Lorsqu'il redécouvre la peinture à l'huile en 1954, Bissière retrouve toutes les subtilités des glacis.

**Glaucome** : maladie dégénérative du nerf optique qui entraîne une perte progressive de la vision.

En 1947, Bissière est atteint d'un glaucome. Il décide au départ de ne pas se faire opérer. Cette atteinte au nerf optique qui altère sa vision, contribue sans doute au choix de recourir dans toute une série d'œuvres datant des années 1947 à 1953, à la technique de la peinture à l'œuf qui favorise l'éclat des teintes vives.

**Journal** : écrit portant sur la relation quotidienne des événements.

À la mort de sa femme Mousse en 1962, Bissière conserve un besoin de s'adresser à elle. Il réalise une série de nombreux petits panneaux de bois, comme un « journal intime » de sa vie, intitulé « *Journal en images* ».

**Musée du Trocadéro, peintures de la cathédrale du Puy-en-Velay :**

Bissière s'arrête de peindre pendant les années de guerre, écrasé moralement par le conflit, et se consacre alors à une agriculture de survie. En août 1945, il est contraint de se rendre à Paris et c'est l'occasion, après des années d'éloignement dans le Lot, de renouer avec des amitiés mais également de visiter le musée du Trocadéro où les peintures de la cathédrale du Puy-en-Velay sont une révélation. Il écrit à sa femme : « Il y a un porche d'église avec des peintures rouges, noires et vertes, très sombres mais d'une richesse incroyable et d'une expression terriblement sauvage. [...] Je me suis délecté à les contempler car à côté tout le reste ne compte pas. »

**Non-figuration ≠ abstraction** : l'ambiguïté entre les deux termes demeure.

- La **non-figuration** s'apparente au processus « d'abstractisation » à partir d'une forme réelle. Le peintre entreprend un travail de déconstruction de la réalité observée pour aboutir à une œuvre abstraite. Le peintre transpose les éléments de sa mémoire, ses souvenirs de la nature avec des formes abstraites.

- L'**abstraction** n'est pas le résultat d'une démarche de déconstruction ou de décomposition. Le peintre peint directement une œuvre abstraite, sans être passé par un processus de déconstruction des savoir-faire artistiques et plastiques. L'émotion du peintre, par exemple, est transposée avec des formes abstraites.

Au milieu de la bataille entre figuratifs et abstraits, Bissière, souverainement indépendant, veut suggérer et non représenter, « provoquer l'imagination et aspirer à cingler vers la liberté » (Guy Weelen).

**Odalisque** : esclave vierge, qui pouvait monter jusqu'au statut de concubine ou de femme dans les sérails ottomans, mais dont la plupart étaient au service du harem du sultan. Le mot vient du turc *odalık*, qui signifie « femme de chambre », d'*oda*, « chambre ». En littérature, le terme désigne une femme de harem. Dans l'Occident du XIX<sup>e</sup> siècle, les odalisques sont notamment représentées dans les œuvres Orientalistes. Nous pouvons également citer *La Grande Odalisque* d'Ingres et *Olympia* de Manet en particulier. Matisse représente aussi des odalisques dans certaines de ces œuvres.

Dans les années 1936-1939, Bissière cite un certain nombre de thèmes récurrents en peinture telle l'Odalisque.

**Peinture à l'œuf ou à la tempera** : principale technique de peinture à l'eau utilisée depuis des temps immémoriaux, notamment en Égypte, puis par les peintres d'icônes byzantines, puis en Europe durant le Moyen Âge. Le procédé original est celui d'une peinture utilisant le jaune d'œuf, émulsion naturelle, ou l'œuf entier comme médium pour lier les pigments. À partir de 1947, Bissière se tourne vers la non-figuration et utilise l'œuf comme médium, comme les primitifs. En 1950, il met au point une recette de peinture à l'œuf un peu particulière à base d'huile de lin, de jaune d'œuf et d'eau, qui donne aux couleurs une grande fraîcheur et un aspect mat.

**Peinture à l'huile** : technique picturale dans laquelle on utilise un mélange de pigments et d'huile siccative. Elle est apparue à la fin du Moyen Âge en Occident et les primitifs flamands en ont généralisé l'usage, supplantant alors la technique de la tempera.

En 1954, Bissière redécouvre la peinture à l'huile dont les possibilités de transparence données par les glacis répondent à ses attentes d'une peinture plus subtile. .

**Pictogramme** : dessin simplifié souvent utilisé dans notre société comme signalétique afin de transmettre une image simple et immédiate.

À partir de 1947, Bissière se tourne vers l'art abstrait, dans des *Compositions* faites de pictogrammes comme le soleil, le poisson, l'étoile et la maison.

**Salon des Amis des Arts à Bordeaux** : la ville de Bordeaux organisait un Salon pour les artistes de la région mais aussi pour les Parisiens.

**École de Paris** : notion qui désigne l'ensemble des artistes, dont beaucoup d'étrangers, qui se sont manifestés à Paris au début du XX<sup>ème</sup> siècle. De 1900 à la Première Guerre mondiale, Paris voit en effet l'afflux d'artistes, souvent d'Europe centrale, qui se fixent essentiellement à Montparnasse. Parmi eux Chagall, Picasso, Pascin, Modigliani et Foujita. C'est ce que l'on appelle la « Première École de Paris ». L'Entre-deux-guerres connaît l'arrivée d'autres artistes (russes notamment, comme Lanskoï, Poliakov) et voit l'émergence de nouvelles tendances stylistiques, telle l'abstraction, ainsi que l'importance de la couleur en peinture.

Après 1945, l'expression « Seconde ou Nouvelle École de Paris » se réfère à tout ce que la capitale compte d'artistes indépendants dans les années d'après-guerre, et intègre aussi bien les tendances figuratives réalistes que les expressions picturales abstraites.

Au cours de la décennie 1954-1964, Bissière devient la figure emblématique de la Seconde École de Paris.

**Signes** : formes que l'on ne peut assimiler à aucun élément connu.

L'invention d'une écriture primaire, d'un répertoire de signes, tout comme le choix de la peinture à l'œuf comme médium, ancrent Bissière du côté des primitifs.

**Tapisserie** : ouvrage d'art en tissu, effectué au métier ou à la main.

En décembre 1945, Bissière s'intéresse à la tapisserie qu'il réalise avec sa femme Mousse. Ces tapisseries composées de tissus récupérés lui servent à composer des figures cernées par des motifs décoratifs.

**Vitrail** : composition formée de pièces de verre. Celles-ci peuvent être blanches ou colorées et peuvent recevoir un décor.

Après une visite au musée du Trocadéro, Bissière a été fasciné par les Vitraux de la cathédrale du Puy-en-Velay. Dans *Le Chevrier*, la composition comportant une scène centrale entourée de plusieurs scènes secondaires rappelle la structure des vitraux médiévaux.

## SOURCES :

- Dossier pédagogique « Bissière, Figure à part », musée de Lodève (exposition du 5 juillet au 2 novembre 2014).
- Dossier pédagogique « La Galerie des peintures murales », cité de l'architecture et du patrimoine.
- L'encyclopédie numérique Wikipédia.
- Dictionnaire *Le Robert*.